

NOU TOUT « MUTAMARAD » !

En décembre, les jeunes tunisiens – chômeurs, salariés et étudiants – ont bravé la répression et entraîné toute la population pauvre contre la dictature qui dominait leur pays depuis 24 ans. Ils nous ont offert un début d'année de rêve : un dictateur est tombé...

Mais leur lutte contre la *pwofitasyon* n'est pas finie et ils le savent. Pendant ce temps, le mouvement s'est étendu en Algérie et en Égypte. En fait, une chose est évidente pour tout le monde – de la Guadeloupe à la Bolivie (où les manifestants viennent de gagner la baisse du prix de l'essence et une augmentation de 20 % du salaire minimum) en passant par la France et le monde arabe : *nou tout ka goumé kont menm sistenm-la !*

SOLIDAIRES

Lors du mouvement tunisien, la ministre française Michèle Alliot-Marie n'a rien trouvé de mieux à proposer que d'envoyer la police française pour aider la dictature tunisienne à réprimer les manifestants... À présent, elle prétend qu'elle ne savait pas que la Tunisie était une dictature. *Yo ka fouté di gjèl an nou !* Car une autre chose est évidente : face à notre colère les dirigeants de ce monde sont tous solidaires entre eux. Même Obama, qui « *salue le courage du peuple tunisien* » n'a rien dit pendant que les flics massacraient plus de 100 jeunes là-bas.

Frères

Personne ne peut savoir si ces hypocrites qui prétendent soutenir les arabes vont réussir à récupérer leur mouvement.

Mais tout cela doit nous apprendre trois choses. *Dé yonn*, gouvernements, chefs et sous-

QUI SOMMES-NOUS ?

Le 21^e siècle commence par la guerre en Irak et en Afghanistan, par la famine et par la destruction accélérée de l'environnement.

L'avenir qu'on nous promet se limite à « choisir » entre le chômage, l'auto-destruction dans la drogue, l'engagement dans une de ces guerres qui ne sont pas les nôtres, ou pour les plus chanceux, le rôle de « bons petits soldats » au travail, soumis aux caprices de la bourse.

Les dirigeants de la planète parient sur notre indifférence. Il faut leur donner tort.

Ce journal est lancé à l'initiative de militants de l'organisation *Combat Ouvrier*, de sympathisants et de jeunes sans parti pour commencer à provoquer le débat, à faire entendre la voix des jeunes qui contestent les idées officielles.

Ce journal est le tien !

Écris-le, lis-le, vends-le !

Contact : kontest@wanadoo.fr

06 90 62 79 25

06 90 73 48 93

chefs en tout genre ne sont pas dans notre camp et ils *détestent* la démocratie (à petite échelle, voyez comment ils traitent depuis trois ans la présence d'un journal rebelle parmi les jeunes guadeloupéens). *Dé dé*, les jeunes, travailleurs, chômeurs et malheureux de tous les pays sont nos frères. *Dé twa : nou kapab a déchouké yo.*

Fè-y turn !

René

* مُتَمَرَد !

N° 29 - 2 février 2011 0,30 €

SOMMAIRE

Inondations -
Cantines -
Allocs - Contrat
aidé - Fac de
droit - Ayiti, etc.

NOU TOUT ARAB ALÉ !



* « Mutamarad » = *Rebelle !* Voir article p. 8

PRÉFÉ-LA, ÈS OU KÉ SA NAJÉ ?

« Pour quelques flaques d'eau, nous n'allons quand même pas bloquer l'activité économique de la Guadeloupe ». Jean Fabre, préfet de la Guadeloupe



Du 3 au 5 janvier 2011, la Guadeloupe a connu une terrible inondation, qui provoqua la mort de 5 personnes. Problème : la vigilance climatique mal gérée par le préfet. Négligence, faute professionnelles, indifférence envers les Guadeloupéens ?

En effet, les autorités nous ont habitués à continuer toutes activités, même en cas d'alerte jaune. Le préfet, Jean Fabre, a lui-même dit « Des vigilances jaunes, y'en a tous les deux jours, on ne peut pas à chaque fois qu'il y a une vigilance jaune, prendre des mesures d'interdiction. ». Néanmoins, sa façon de penser, ses décisions, ont eu pour conséquences des familles endeuillées.

Mépris

Et ça, Jean Fabre s'en fout et continue sur sa lancée « J'ai fait le bilan aujourd'hui. Ni sur le plan des dégâts matériels, ni sur le plan des dégâts humains, on ne peut constater une chose plus grave que lors des pluies qui se sont produites au mois d'aout précédent. ». Traduction, il pense que les dommages n'ont pas été si graves, il a pris les bonnes décisions, et nous, nous ne sommes que

des victimes de notre imprudence !

Il a même exprimé son mépris à la radio. « Pour quelques flaques d'eau, nous n'allons quand même pas bloquer l'activité économique de la Guadeloupe ». Aucune excuse, il s'exprime avec une telle froideur, que nous sommes pour lui des pions qui font tourner l'économie à leurs risques et périls.

Romuald

On a besoin de sous !

Cher lecteur, tu as peut-être déjà vu les rebelles devant ton établissement un jour de grève. Ou bien tu as déjà défilé avec nous. Pour faire tout ça, il faut un mégaphone. Jusqu'à maintenant, nous avons emprunté celui de **Combat Ouvrier**, mais ce serait plus pratique d'en avoir un.

Combien ça coûte ? 450€. Dans les mois qui viennent, nous faisons appel à la générosité de chacun, en payant chaque journal un peu plus que 30c, pour que la jeunesse rebelle continue à s'exprimer librement !

Ayiti

Pour ceux qui n'ont pas connu Baby Doc

Un an après le séisme, l'ex-dictateur Jean Claude Duvalier fait son retour en Haïti pour soi-disant aider son peuple.

Pendant 29 ans de dictature de 1957 à 1986, les deux dictateurs père et fils, présidents à vie, avaient muselé la population, bâillonné la presse et réprimé dans le sang toute forme d'opposition.

Pendant les 15 ans de Baby Doc seulement, on compte par milliers les opposants qui sont torturés et assassinés. Par centaines de milliers les pauvres qui ont dû fuir la répression sanglante et la misère. L'analphabétisme touchait plus de 85 % de la population. L'éducation était donc refusée à l'écrasante majorité du peuple haïtien.

DIKTATÈ !

Selon les dernières estimations, le séisme du 12 janvier a fait 316 000 morts. Mais le régime des Duvalier, père et fils, de 1957 à 1986, a sans doute fait autant sinon plus de victimes par la faim, par la répression, par les tortures, les exécutions sommaires, etc.

On a estimé entre 600 et 800 millions de dollars américains la somme détournée par l'ex-dictateur pendant son règne.

En se faisant passer pour un bon samaritain, l'ex-dictateur cherche à tromper cette génération de jeunes qui n'ont pas vécu sa dictature infâme. *Fo pa ou pri adan sa !*



Sous Duvalier, les macoutes avaient droit de vie et de mort...

VIENS DÉBATTRE AVEC LES REBELLES

LE RACISME.

D'où ça vient,

comment en finir ?

Jeudi 24 février 2011

Fac de Fouillole à partir de 18h
Préfabriqués côté sciences.

Fouillole - UFR droit

Doyen, diktatè ! Sonjé sa i rivé Ben Ali...

Comme vous le savez *via* nos affiches uniques, *Rebelle !* organise un débat une fois par mois sur différents thèmes. En janvier, le thème était : « *Haïti un an après* ». D'habitude de le collage d'affiches sur toute l'université se passe sans problème, sauf pour cette fois. En Droit, nous avons dû faire face à un vigile en version « *Prison Break* ». Extrait de dialogue :

Vigile : « *Avez-vous l'autorisation du doyen pour coller?* » Rebelle : « *Pour quoi faire?* »

On n'en a jamais eu besoin avant. » Vigile : « *Désolé, le doyen m'a dit que seules les affiches qu'il aura autorisées pourront être collées, surtout ce genre d'affiche.* »

Ka sa vlé di vréman ? Misié desidé fè « la pluie et le beau temps ». Mé ka misié ka konpwann menm ! Kè i vlé ou kè i vlé pa, nou ké kolé afich an nou ! C'est dans cet UFR qu'on apprend... le « Droit » ? Après ça, j'en doute. Le droit à la liberté d'expression, je me demande s'il connaît !

Prom'

Lurel fait honneur aux étudiants doctorants ?

Alors qu'ils ont reçu leur bourse avec au moins 2 mois de retard, le conseil régional prétend honorer ces étudiants lors d'une cérémonie officielle. En plus la Région se permet de leur demander de s'impliquer dans la préparation de cette cérémonie (multiples réunions, présentations power-

point). Stop à l'hypocrisie ! Depuis des années les doctorants dénoncent ces retards de bourse. Et rien n'est fait ! Tout comme pour l'inauguration de l'amphi de St-Claude, Lurel utilise les étudiants pour créer son show médiatique.

Raphaël

FOUILLOLE

Achetez votre réussite... ou presque !

Sans aucun doute, être professeur d'université est un métier plutôt bien payé. Mais voilà, la soif d'argent n'est jamais rassasiée pour certains... C'est pour ça qu'un prof de Fouillole n'hésite pas à vendre son cours aux élèves désespérés.

Ceux qui l'ont acheté ont payé 15 €, sachant qu'il y a plus de 400 étudiants. Et si tous les étudiants achetaient le cours ? Calculons la somme que ça peut faire ... *Pooo, wi pwofésè la sa bel!* La chose est compréhensible. Son cours est si décevant, que les étudiants

fondent leur dernier espoir sur un polycopié auquel, en plus, il manque des pages. L'arnaque du siècle ! Les résultats de l'examen final parlaient d'eux-mêmes. On pouvait voir défiler les 0,5, les 1, les 2 sur le tableau. *Awa, a pa si on sel kestyon hen !* Sur combien ?? Sur 20 bien sûr !

D'accord il faut peut-être faire notre *mea culpa*, mais on ne peut pas dire non plus que ce genre de prof pense vraiment à notre réussite !

Sony

Cantine de Baimbridge

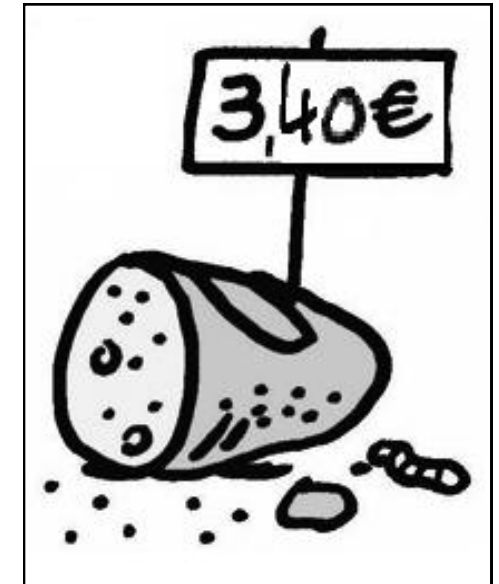
Retour de la *Pwofitasyon* !

Après 44 jours de grève du LKP, certains accords ont été signés, dont celui de la baisse des prix des cantines scolaires.

À Baimbridge, alors que la cantine coûtait 3,40 € l'année dernière, le prix du repas était passé à 3€ en septembre. Mais ça n'a pas duré longtemps ! À la nouvelle année 2011, il y a eu une augmentation de 40c, le prix est revenu à 3,40 €. Selon un membre du personnel, cette augmentation vient du fait que l'accord prévoyait que Lurel « donne » 40c par élève, et que depuis janvier cette somme n'est plus versée.

Nous avons fait un calcul et après augmentation un élève qui mange du lundi au samedi paie le total de 68 € par mois tandis qu'avant le total était de 60 €.

Jim



On dot mwayen pou fè lajan si nou !

Monsieur Luc Chatel, Ministre de l'Éducation Nationale, nous dit : « *L'école ne pourra pas seule ramener les quelque 300 000 élèves absentéistes... Il est primordial que les familles assument pleinement leur autorité parentale* ».

Résultat : il supprime les allocations aux familles dont un enfant est absent à l'école plus de quatre demi-journées (sachant qu'une heure d'absence compte comme une demi-journée).

Aucun sens

Cette loi n'a aucun sens. S'il y a absence, il y a une raison !

Des solutions sont à apporter et non la répression qui n'amènerait que l'échec. Quelle est la logique de diminuer les revenus

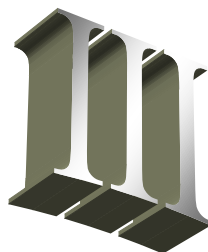
d'une famille déjà en difficulté ?

La mesure prise ne s'intéresse qu'aux économies de l'État et non à l'éducation nationale et notamment à la culture de la nation. En sanctionnant les familles de cette façon, la seule chose que vous obtiendrez c'est l'augmentation de la délinquance et de la violence en Guadeloupe, d'autant plus que comme nous le savons les armes circulent de plus en plus au pays.

La majorité de pauvres dans notre société doit-elle toujours subir les conséquences de ceux qui dirigent ? Voulez-vous plus de jeunes dans les rues ? Ne serait-il pas plus judicieux d'adopter une solution non pécuniaire ?

Catherine et Lévi

TÉMOIGNAGE D'UN JEUNE OUVRIER



J'ai déjà écrit dans *Rebelle !* pour dénoncer les agissements qui sévissaient au sein de l'association *Gwad anime*, dirigée par un certain Bruno M. (voir « témoignage d'un jeune ouvrier », n°18 et 21).

Ce dernier percevait l'argent de l'État qui le subventionne. Il prenait une partie de cette somme et la mettait dans sa poche, et il ne versait pas les cotisations salariales : au bout du compte aucun de ses personnels n'était déclaré. Pas de convention signée avec pôle emploi, pas de certificat de travail.

J'ai donc décidé de lancer une procédure devant les prud'hommes et l'affaire sera jugée le 30 mars 2011.

CONSEIL

Un petit conseil pour vous les jeunes, sachez que notre gouvernement ne parie pas sur nous, car ce qu'ils nous proposent c'est des contrats précaires à 500 ou 600 € par mois, à temps partiel, tels que le CAE (contrat de soi-disant « aide à l'embauche ») et le CAV (contrat sans « avenir » contrairement à ce que son nom indique), et maintenant CUI (contrat unique « si t'en signes un, t'es cuit » d'insertion) qu'ils viennent de mettre en place et qui est pire.

Donc ne pensez pas que dès qu'on vous donne un contrat d'aide à l'embauche, la vie est belle !

Soyez véyatif et n'hésitez pas à vous défendre et surtout syndiquez-vous !

J.G.

Témoignage d'un jeune ouvrier 1 (extrait)

En juillet je n'ai pas été payé. Le salaire d'août est tombé en septembre. On est presque toujours payés en retard (jusqu'au 15 du mois, alors que l'argent de l'État arrive en temps et en heure !). Les fiches de paye ? La plupart du temps on ne les a pas. Le matériel est défectueux (voiture sans freins et pas assurée !) Le gars m'a dit que je lui parlai trop dur. Quand je lui réclamais mes fiches de paye pour faire mes démarches, il se fichait de ma gueule, avec ses beaux habits et ses deux voitures, alors que moi je me lève tôt tout pour être là, au travail, tous les matins !

Témoignage 2 (extrait)

Ces dernier mois, ils ont décidé d'intégrer une activité de nettoyage industriel et de peinture en bâtiment... sans prévoir une nouvelle équipe pour accomplir ces tâches. Du coup, ils ont eu la brillante idée de nous obliger à assumer ces nouvelles tâches, sans nous donner une formation adéquate et sans résoudre les problèmes de notre principal travail sur les espaces verts...

« Deviens patron pour sortir du chômage » ?

L'académie de Guadeloupe se paie les services de sociétés privées pour nous répéter ce message en boucle.

Depuis la seconde, ils nous font jouer au patron dans l'opération *Entreprendre en Lycée* (parrainée par le Medef), en nous faisant comprendre qu'en partant de rien on peut devenir riche. Il suffirait d'avoir « la Bonne Idée De Départ » pour que l'entreprise soit fructueuse. Ce lavage de cerveau se poursuit à la fac sous le module *Création Entreprise*. Une citation cynique de la formatrice durant le cours : « Le taux élevé de chômage en Guadeloupe nous permet d'avoir le meilleur taux de création d'entreprises sur le national. » Voilà leur mépris pour les chômeurs... Pendant que cette formatrice méprise aussi les syndicats de travailleurs, elle se permet d'insister sur la nécessité pour un patron de se « syndiquer », dans une organisation genre Medef.

La réalité

Nous rappelons que ce sont les groupes de patrons comme le Medef qui organisent le chômage de masse chez les jeunes pour maintenir les bas salaires. De plus, ils savent très bien qu'un système économique composé exclusivement de patrons serait absurde. La richesse est produite par le travail des salariés ! Sur la question du rêve américain, partir de rien pour devenir riche, *fo yo arété pwan nou pou kouyon !* Quelle que soit l'entreprise à créer, il faut un financement. Cet argent vient soit de l'héritage si nous sommes les descendants de capitalistes, soit des banques qui feront tout pour



recupérer la mise : combien de jeunes qui se prennent pour des patrons sont en fait les esclaves de leur banquier ? Oublie la deuxième option, vu la crise mondiale du capitalisme qui s'aggrave !

L'académie de Guadeloupe ferait mieux de garder ces sous pour garantir aux jeunes Guadeloupéens le droit à l'éducation.

S'ils voulaient nous préparer au monde du travail, ils devraient nous proposer des formations sur les droits des salariés et la nécessité de se syndiquer. Chers lecteurs chaque fois qu'ils nous collent une junior entreprise, *fouté yo un « junior-syndicat » !*

Raphaël